

RÉFORMÉS

MARS 2019

Edition Nord vaudois / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:
faut-il repenser notre lien
aux animaux?

8

PORTRAIT

Marie-Laure
Choplin, aumônière
et auteure

19

CULTURE

Zwingli: le biopic

21

SOLIDARITÉ

Les impacts
des entreprises
minières

25

VOTRE CANTON

MARS 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ

12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} avril au 28 avril 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

« Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Isabelle Gattiker,
Directrice du Festival du film
et forum international sur les
droits humains (FIFDH).

Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement ?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma ?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▀ **Camille Andres**

A propos

La 17^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : www.fifdh.org/site/fr/accueil.

Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) «L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence», explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. «Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions», précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre», illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Le 1^{er} mars **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les*

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

Dès le 7 mars **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

Le 9 mars **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

Le 20 mars **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

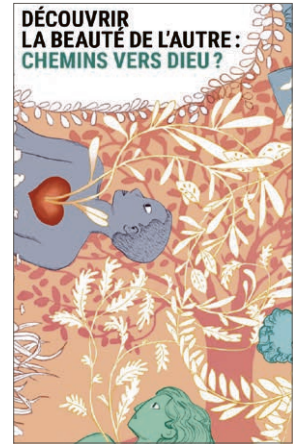
Le 26 mars **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eglise-catholique-ge.ch.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur www.reformes.ch

▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

Marie-Laure Choplin

Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

Un cœur sans rempart, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant.

Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ». ■ Jacques Poget

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »



Bio express

1970 Naissance à Versailles.

1989 Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

1993 Part au Touvet (Isère) chez son frère.

1998 Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

2000 Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

2001 Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

2013 Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

2016 Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



Lexique

Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys_forest_manufacture



© istock los-angela

Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII^e siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémie Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?

IRÈNE COURTIN



C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes.

A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Église anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX^e siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

Ressources

Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue.

La libération animale, Peter Singer.

Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Otto Schaefer

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

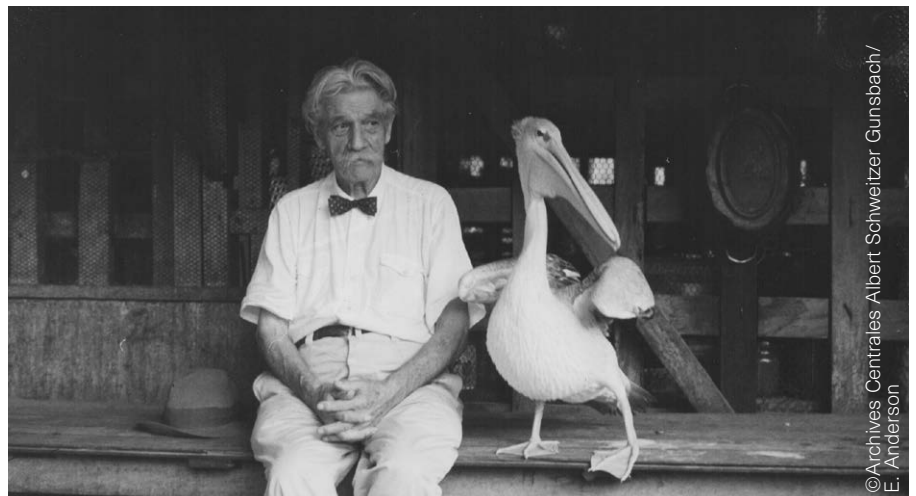
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

© Archives Centrales Albert Schweitzer Günsbach / E. Anderson

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Finalement, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteure à Delémont.



SANS TABOU « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

« Changer de perspective »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

► **Propos recueillis par C.A.**

Une oie en



© Fanny Anderegg: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegg, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegg de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegg. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegg capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegg. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8^e jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



Redécouvrir Zwingli



CINÉMA On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur www.zwingli-film.com.

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

Jusqu'ouïrons-nous ? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciante produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

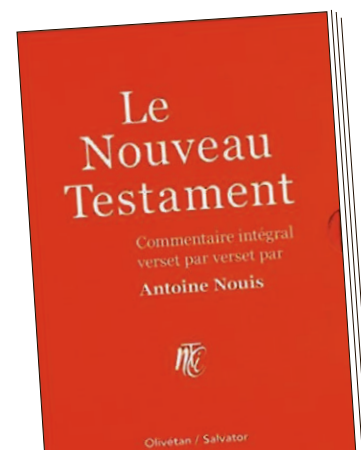
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

PARADOXE Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019** : Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019** : vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019** : célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, le **samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : www.voir-et-agir.ch.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars**, à **19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27Antoinette Steiner,
aumônière auprès de réfugiés**30**

Voyage au désert

30De Mbuji Mayi
à Amsterdam**33**

Lectio divina

Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

DIVERSITÉ Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité », assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation, assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Syl-

vie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complète-t-elle. « L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Sylvie Martin.

Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. **Camille Andres**

Informations pratiques

16 mars 2019, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: *Vocation et vulnérabilité*. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. **9h-16h30**, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au **1^{er} mars** auprès d'Anne-Sylvie Martin, anne-sylvie.martin@eerv.ch.

Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

ÉCHANGES La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine

Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



À L'AGENDA

UN AUTEUR, UN LIVRE Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Ety Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30**, au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: www.terreaux.org.

MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. **Vendredi 22 mars à 19h30**, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioé-

thique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h**, av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

ENTRER EN CARÊME Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30**, sur le thème des Cendres. Inscriptions sur www.cret-berard.ch avant le 26 février.

SAMEDI BIBLIQUE Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h**. Inscriptions sur www.cret-berard.ch/activites/ avant le 13 mars.

JEÛNER Une semaine de jeûne. **Du 30 mars au 6 avril** – Crêt-Bérard, Puidoux. In-

formations www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. Voir aussi les agendas romands p. 6.

CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DM-échange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.– fr. Informations: www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud.

TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30**, place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3>.

FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, **lundi 11 mars, 14h30**, Le Sentier, Grand-rue 35. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3/>.

QUELLE RECONNAISSANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Same-di 30 mars 2019, 17h**, Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHÉ DE COMMUNION

Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, **21 mars, 20h15**, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▲

L'ÉGLISE AU FRONT

Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpellier toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

DÉPLACÉS Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Val-lorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

procédure européenne dite «de Dublin». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. «Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant», affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde. «Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile «une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. «Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère «révoltée par l'injustice», engagée «depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

► **Camille Andres**

En savoir plus

- A fin 2018, **62 050** personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont **6023** dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de **4000** personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque **40000** demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- **Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants**: www.eglisemigrationvd.com ou www.refugies.eerv.ch.

- **Agir à son niveau**: Plateforme-asile.ch.

Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Hommage à Zaric



L'ESPRIT SAINF Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, *Alexamenos adorant le*

Christâne (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

Vernissage

Lecture publique # 1, *L'éternité ainsi de suite*, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. **Le 5 mars, à 19h30**, à l'église Saint-François.

Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), **le samedi 9 mars, à 10h**, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, **jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30**, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. **Mardi 19 mars, à 19h30**. **Camille Andres**

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le prix de la grâce



Xavier Paillard,
conseiller synodal

CHOIX A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il

m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes efforts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expression de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme

« L'exercice de l'autorité (...) un service plutôt qu'un pouvoir »

des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportunités; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction

que la grâce a un prix*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde! **▲**

* www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html

Imaginons le monde de demain !

Où habiterons-nous? Que mangerons-nous? Quelle énergie utiliserons-nous? Quels animaux seront encore là? Les enfants nous livrent leurs réponses dans une exposition.

Informations pratiques

A Cronay, **dimanche 31 mars**, journée au bénéfice de projets favorisant le développement durable:

- **10h30**, culte des familles à l'église, la transition intérieure.
- **11h30** repas de la transition à la grande salle.
- Expérimentons le bon et le juste assez, exposition des réalisations des enfants ouverte **jusqu'à 14h30**.
- **13h30**, ateliers découvertes et expérimentations, **jusqu'à 16h**.

EXPOSITION Ce sont toutes ces questions qui seront posées à plus d'une centaine d'enfants des écoles de Pomy-Cronay-Cuarny, des groupes scouts ou encore des Cultes de l'enfance de la paroisse de Pomy – Gressy – Suchy. Leurs réponses, exprimées par le biais des arts plastiques, seront exposées lors de la Journée de la transition, le **dimanche 31 mars**, à la grande salle de Cronay, à partir de **10h30 et jusqu'à 16h**.

Cette journée s'inscrit dans la campagne œcuménique de PPP et renouvelle l'esprit des soupes de carême. Elle a pour but un échange entre les générations sur les problématiques liées à la transition. Les enfants auront réfléchi en amont avec

« Pour que le monde de demain ressemble aux rêves de nos enfants »



Journée de la transition, imaginons le monde de demain. © LDD.

leurs enseignants ou leurs moniteurs sur ce thème.

Leurs œuvres seront exposées et mises en valeur durant cette journée, laquelle commencera par un culte à l'église, qui sera l'occasion de vivre un moment de transition intérieure. Un repas écoresponsable sera servi. L'exposition sera visible tout l'après-midi et des ateliers sur les thèmes

abordés par les enfants seront proposés à **partir de 13h30**. Les ateliers donneront l'occasion à chacun(e) de toucher, de voir, d'expérimenter en famille la transition. Avec une vision rurale de ces problématiques, de nombreux partenaires s'inspireront du travail des enfants pour nous aider à aller plus loin dans notre prise de conscience et dans nos gestes de tous les jours, pour que le monde de demain ressemble aux rêves de nos enfants.

► **Alain Ledoux, pasteur**

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Voyage au désert

Il reste quelques places pour notre voyage dans les Cévennes, du **mardi 16 juillet au dimanche 21 juillet**.

Au programme: le musée du Vivarais, la grotte du Trabuc, la visite guidée du Mas Soubeyran, la visite guidée de la bambouseraie, La Tour de Constance, le palais du facteur Cheval. Nous prévoyons aussi une marche modeste dans les collines cévenoles, le pont des Camisards, des baignades, et bien sûr du temps libre. Inscriptions auprès de Monique Winkler, r.m.winkler@bluewin.ch.

Conférence « Une odysée africaine »

Persécuté pour des raisons politiques, Emmanuel Mbolela fuit sa ville de Mbuj Mayi (Rép. dém. du Congo) en 2002. Son odysée dure six ans, durant lesquels il affronte toutes les atrocités que les centaines de milliers de réfugiés subissent en fuyant l'Afrique vers l'Europe. Emmanuel reste bloqué pendant quatre ans au Maroc où il fonde, avec des compatriotes, la première association des réfugiés congolais, ARCOM, refusant ainsi le statut de victime muette et impuissante dans lequel on le tenait. Aujourd'hui, Emmanuel vit avec sa famille comme réfugié en France.

Jeudi 21 mars, à 20h, au forum de Brit, à Yvonand.

Entrée libre, collecte à la sortie.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

RENDEZ-VOUS

Célébrations de Taizé

Jeudi 7 mars, 19h15, Chamblon.

MÉMENTO CAJO

Soirée Connecting

Vendredi 8 mars, de 18h à 21h30: venez nombreux pour une soirée escape room au CAJO! Inscriptions jusqu'au **mercredi 6 mars** au soir, auprès de Clara Vienna au 078 891 04 03.

Journée sportive

Samedi 16 mars, Journée sportive cantonale. Celle-ci aura lieu à Orbe, à la salle omnisport. Au programme: jeux, rires, matchs déjantés, public en délire avec des groupes de jeunes de tout le canton! Inscriptions individuelles ou en équipe jusqu'au **11 mars**, auprès de F. Steinhauer, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch.

MÉMENTO CATÉCHISME

KT 9

En 9^e, le programme régional consiste en un week-end nature sur le thème de la confiance. Le week-end des **16-17 mars** concerne les jeunes des paroisses de Montagny-Champvent, Grandson et Balcon du Jura: informations et inscriptions sur nordvaudois.eerv.ch ou auprès de S. Gabrieli, 076 472 44 99. Quant aux jeunes des autres paroisses, ils sont concernés par le week-end qui aura lieu les **25-26 mai**.



UNE SEMAINE DE JEÛNE
UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Toutes les rencontres ont lieu à la salle de paroisse de Pomy à 19h

Dates du jeûne : du 21 au 27 mars 2019

Réunion d'information : 7 mars 2019

SPIRITUALITÉ SANTÉ SOLIDARITÉ
Inscriptions : alain.ledoux@eerv.ch
076 760 14 50

Une semaine de jeûne, une expérience spirituelle.

KT 10

Les catéchumènes de 10^e année se sont retrouvés le **samedi 9 février** à Yverdon pour une grande journée sur le thème: le pardon, un cadeau à offrir et à recevoir! Merci aux Jacks qui sont venus les accompagner et animer cette belle journée.

FORMATION ADULTES

Café-love: dames de cœur en peine

L'amour est une partie de cartes relationnelles. Parfois on gagne, parfois on perd.

Lors de ce café-love, racontez-nous vos peines, et on parlera de comment se fabriquent nos cartes, des règles du jeu et des meilleures cartes.

Vendredi 15 mars, de 17h30 à 19h, à la Maison de paroisse d'Yverdon. Animé par Pierre-

Alain Crépon, psychologue, et Jacqueline Menétréy, pasteure. Sans inscription, offrande à la sortie.

Conférences

Conférences-débats, trois vendredis soir, à **20h**, à la Maison de paroisse d'Yverdon, données et animées par le psychologue Pierre-Alain Crépon.

Le **29 mars**, autour du thème: territoire, espace et psychologie. De la cellule à la géostratégie, tout est question de territoire. Comme tout ce qui vit, nous sommes des êtres de territoire, qui nous identifie, que nous occupons et que nous défendons. Comment? Pourquoi? Conséquences?

Le **10 mai**, sur le thème: le couple, compagnons d'infortune? Quelques clés de compréhension des difficultés rela-



Week-end neige œcuménique à Leysin.

tionnelles du couple. Le **24 mai**, autour du thème: les familles recomposées, monoparentales, homosexuelles, par adoption, par insémination, par mère porteuse... du point de vue de l'enfant. La notion de famille a évolué, elle est aujourd'hui plurielle: reste l'enfant. Entrée libre, offrande à la sortie.

Cultes jeunesse

SERVICES COMMUNAUTAIRES Pour les jeunes de tous âges, il est proposé des cultes jeunesse, des cultes qui se veulent participatifs, interactifs et récréatifs pour (donner envie de) savourer la présence de Dieu, lui notre Essentiel! Des cultes préparés avec quelques JACKS pour ce qui est des textes, des images et des musiques. Prochain culte: **dimanche 19 mai à 19h30** au temple d'Yvonand.

L'ARNON

RENDEZ-VOUS

Catéchisme 1-2

Les mardis 5 mars et 26 mars, de 11h30 à 13h25, à la salle de paroisse de Champagne, les catéchumènes de 1^e et 2^e années se retrouveront pour découvrir et approfondir la richesse d'une vie placée devant le Dieu de l'Evangile.

Préparation aux Rameaux
Samedi 9 mars, de 9h15 à 11h30, et vendredi 29 mars, de 19h à 20h45, à la salle de paroisse de Champagne, les catéchumènes de dernière année poursuivront le parcours qui les conduira au culte de bénédiction des catéchumènes et de confirmation, **le dimanche des Rameaux 14 avril**, à Fiez.

Culte tous ensemble

Dimanche 10 mars, à 10h, au temple de Vugelles, le premier dimanche du carême, nous nous retrouverons pour un culte qui aura pour mot d'ordre: « Changer la vie ». Avec la participation active des enfants du Culte de l'enfance de Vugelles.

Groupe des aînés

Mardi 12 mars, à 14h, les aînés de la paroisse se retrouveront sur la scène de la grande salle de Fiez pour jouer au loto et déguster de bonnes pâtisseries.

Parcours « Ora et labora » sur la Règle de saint Benoît

Mardi 19 mars, à 20h, à la salle de paroisse de Champagne, nous nous intéresserons à l'organisation de la vie au monastère, et tout spécialement à la répartition du temps entre prière et travail, qui a donné à l'ordre bénédictin sa devise: « Ora et labora ». Cette présentation sera reprise le lendemain, **mercredi 20 mars, à 9h30**, au même endroit.

Renouvellement du conseil

Dimanche 7 avril, au temple de Vugelles, après le culte de 10h, aura lieu notre Assemblée de paroisse de printemps. Il s'agira d'une assemblée d'élections en vue de la nouvelle législature. Nous renouvellerons ainsi les différentes instances de la paroisse: conseil, bureau de l'Assemblée, commission de gestion, délégation à l'Assemblée régionale. Pour

ce qui est du conseil, quatre conseillers sont d'accord de continuer. Nous en sommes très heureux. Et nous le serions encore plus si d'autres personnes les rejoignaient. Il serait ainsi bon que les villages de Bonvillars, Champagne et Fiez soient représentés dans la direction de notre paroisse. Si vous vous tâtez, n'hésitez pas à contacter l'actuelle présidente du conseil, Mme Isabelle Taillefert, 024 534 57 05, ou le pasteur Jean-Nicolas Fell, 021 331 56 72 pour plus d'informations.

DANS NOS FAMILLES

Ont été remises à la grâce de Dieu

Mme Régina Deriaz de Romairon, le 24 décembre à Villars-Burquin; Mme Monique Gudet de Grandevent, le 16 janvier à Fiez; Mme Andrée Duvoisin de Fontanezier, le 18 janvier à Villars-Burquin; Mme Katharina Brand de La Mothe, le 30 janvier à Vugelles.

REMERCIEMENTS

CCP paroissial 10-25794-3

Merci de votre soutien! Il nous permet de témoigner de l'Evangile dans nos villages.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Rencontre Taizé

Prochaine rencontre, le dimanche 10 mars, 17h, à la salle de la cure.

Soupes de la solidarité

Dès midi, les soupes seront servies les vendredis 15, 22 et 29 mars, à la maison de paroisse protestante (av. des Alpes 6) et le 5 avril, à la maison de paroisse catholique (ch. de Mon-Repos 3).

Célébration au RSBJ.vd

Judi 21 mars, à 15h30, Rosiers 29. Célébration ouverte à tous.

Etude biblique du mercredi matin

Tous les mercredis matin (sauf durant les vacances scolaires), de 9h30 à 11h, à la maison de paroisse (Alpes 6), nous étudions l'Évangile selon Jean. Un temps de partage, de spiritualité et de bonheur. Pas besoin de s'inscrire. Venez, c'est ouvert à toutes et à tous.

Assemblée paroissiale

Vendredi 29 mars, maison de paroisse (Alpes 6): Assemblée ordinaire de printemps, à 20h, ordre du jour statutaire. Précédée d'un repas, à 18h30, pour lequel vous pouvez vous inscrire au secrétariat paroissial: paroisse_balcon@outlook.com, 024 454 50 02. Le PV de la dernière Assemblée est consultable sur le site <http://balcondujura.eerv.ch/assemblee-paroissiale>.

Culte ensemble, chacun, familles et sous-région

Dimanche 31 mars, le culte du dimanche matin, à 9h45, aura lieu à Bullet et sera l'occasion de réunir également les

familles, les catéchumènes et les jeunes de « Bravo la Vie! » Seul culte pour notre sous-région, il réunira les paroissiens de Grandson, de L'Arnon, du Mont-Aubert, de Montagny-Champvent et du Balcon du Jura.

Une occasion de vivre et partager notre foi avec ceux qui nous sont proches.

Concert

Samedi 16 mars au temple de Sainte-Croix, Haydn et Mozart seront au programme des Chœurs Persévérance de Vallorbe, de l'Abbatiale de Ro-

mainmôtier et de l'Ensemble Baroque du Léman sous la direction de Michel Cavin. © Monique Winkler. Infos: Jean-Christophe Jaermann, 021 331 5854.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: à L'Auberson, le 21 décembre, Mme Anne-Marie Gysling-Besse; à Sainte-Croix, le 10 janvier, Mme Renate Bonnamy-Schwarz; le 18 janvier, M. René Buchs-Krohn et M. Pierre Alber; le 25 janvier Mme Ginette Cordey.

INFOS UTILES

Site internet

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et informations pour suivre la vie de la paroisse. www.balcondujura.eerv.ch.

CCP paroissial 10-7439-2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

GRANDSON

ACTUALITÉS

Accueil aux Tuileries et Culte de l'enfance

Samedi 9 mars, 9h à 11h. Halte mensuelle pour se retrouver, se poser, se rencontrer, partager un moment de convivialité, ouverte à toutes et tous. Vous êtes les bienvenu(e)s. Pour les enfants de 3^e à 6^e HarmoS, dès 9h30, dans le cadre du Culte de l'enfance, nous irons à la recherche des trésors de l'Évangile. Renseignements: S. Jaccaud Blanc, 079 196 42 39.

Eveil à la foi

Sous le thème « des mots qui habitent notre prière, des mots qui s'envolent vers

Dieu », nous vous invitons aux rencontres œcuméniques d'Eveil à la foi adressées aux 2 à 6 ans. Rendez-vous le **mercredi 13 mars, de 15h30 à 16h30**, salle de paroisse de Grandson, rue Haute. Nous demandons que les petits soient accompagnés d'un parent ou d'un grand-parent. Les sœurs et frères plus petits ou plus grands sont aussi les bienvenus. Contact: S. Jaccaud Blanc, 079 196 42 39.

Groupe de prière

Lundi 11 et 25 mars, de 20h à 21h, chez F. et P.-A. Winkler, Croix-du-Bochet 3, à Grandson, 078 753 70 57. Un moment de partage et de prière bien accompagnée.

Soupes de carême

Nous vous invitons à venir partager la soupe de carême **vendredi 15 mars**, à la salle de paroisse de Grandson, dès 11h45. Pour celles et ceux qui le peuvent, nous vous invitons à une petite célébration à 11h au temple de Grandson. L'année 2019 correspond à un jubilé: depuis cinquante ans, Pain pour le prochain et Action de carême s'engagent pour un monde plus juste. Cette année, le thème est « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ». Se mettre à table, partager devant un bol de soupe, c'est une façon conviviale d'être solidaire et de se mobiliser. Si vous avez besoin de transport, merci de contacter Suzanne Jaccaud Blanc, 079 196 42 39. Prochaine soupe: **vendredi 5 avril**, refuge de Giez, 17h.

Assemblée paroissiale

Dimanche 17 mars, à 10h, notre Assemblée paroissiale aura lieu dans le temple de Grandson, après le culte.

Une passion!

BALCON DU JURA

Vendredi-Saint 19 avril, à 15h, réservez déjà votre après-midi de Vendredi-Saint. A 15h, à l'heure où le texte biblique nous dit que Jésus meurt sur la croix, nous vivons ce temps si central de notre foi chrétienne en musique, et de manière exceptionnelle. « La Passion selon saint Jean » du compositeur Daniel Eisler sera créée au temple de Sainte-Croix à cette occasion. C'est une œuvre d'une profonde spiritualité et d'une puissante inspiration musicale. Un temps de méditation autant que de musique, qui dépasse et transcende les confessions chrétiennes, pour dire Jésus, le Christ. A ce titre aussi, elle s'inscrit dans le cadre du service Pâques que nous voulons pleinement œcuménique. Tous les détails seront donnés dans le numéro d'avril.



Ensemble avec des femmes engagées et pour un monde meilleur. © PPP et Action de carême.

L'ordre du jour est affiché et disponible sur le site de la paroisse grandson.cerv.ch.

Lectio divina

Lecture de la Parole selon la Lectio divina, **les jeudis 7 et 21 mars**. Nous vous accueillons dans la chapelle au fond du temple de Grandson, de **19h à 19h45**. Renseignements auprès des ministres de la paroisse.

Culte sous-région

Notre paroisse est invitée par la paroisse de Sainte-Croix à Bullet, **le dimanche 31 mars, à 9h45**, c'est aussi le passage à l'heure d'été!

MONT-AUBERT

RENDEZ-VOUS

Journée des roses

Des roses pour la bonne cause? Notre paroisse participera à la vente de roses en faveur de la campagne de Pain pour le prochain. Nous vous proposons d'offrir des roses à des personnes domiciliées sur le territoire de la paroisse. Voilà une occasion de faire plaisir et d'être solidaire. Il vous suffira de rem-

plir la carte de commande que vous recevrez dans votre boîte aux lettres (tout-ménage). Ensuite, faites-la parvenir à Samuel Gabrieli (La Cure, place de l'Eglise 1, 1426 Concise) jusqu'au **15 mars**. Les roses seront distribuées chez les personnes souhaitées le **samedi 30 mars**, et l'équipe Terre Nouvelle viendra chercher l'argent à votre domicile.

Assemblée paroissiale

Lors de l'Assemblée paroissiale du **dimanche 24 mars**, qui aura lieu à l'issue du culte de **10h**, à Concise, nous vous présenterons les comptes 2018 et surtout les conseillers paroissiaux pour la législature 2019-2024 qui devront être élus. C'est l'occasion de remercier chaleureusement les conseillers de la précédente législature 2014-2019 pour leur présence, leur implication, leur travail, leur dévouement. Sur les sept conseillers de la législature qui se termine, trois souhaitent continuer leur activité de conseillers paroissiaux et quatre arrêteront après de nombreuses années d'engagement. Nous prendrons donc congé des conseillers qui se retirent et

nous accueillerons les nouveaux conseillers.

A votre service!

Au cours de l'année, la paroisse du Mont-Aubert vous propose bon nombre d'activités pour tous les âges de la vie. De plus, vos pasteurs se tiennent à disposition

pour des visites ou cènes à domicile. La paroisse vous offre également la possibilité d'offrir à votre tour: en partageant vos idées et compétences, en donnant un bout de témoignage, en devenant lecteur ou visiteur, en apportant un accompagnement musical ou artistique, en donnant des coups de main ponctuels, etc. Laissez-vous entraîner dans cette dynamique de vie au service du Christ et de notre prochain! Inscriptions et renseignements: S. Gabrieli, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@cerv.ch.

Dans nos familles

A été baptisée le 20 janvier à Onnens: Séphora Gabrieli, 11 mois, de Concise.

A été remise à la lumière de Dieu: le 7 janvier, Mme Lucette Keller, 75 ans, de Concise.



Vente des Roses 30 mars. © PPP

MONTAGNY CHAMPVENT

RENDEZ-VOUS

Prière avec chants de Taizé

Judi 7 mars, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

A la découverte du peintre Louis Rivier

Samedi 9 mars, découverte guidée par Mme Camélia Tornay, étudiante en histoire de l'art, de deux églises lausannoises entièrement décorées par le peintre de Method 1885-1963 : l'église réformée de Saint-Jean de Cour et l'église orthodoxe grecque. Rendez-vous à **12h45**, devant la gare d'Yverdon. Début de la visite guidée, à **14h**, à l'église Saint-Jean, av. de Cour 138. Prix : 10 fr. par personne, et chacun paie son déplacement ou va à Lausanne

Assemblée paroissiale, élections au conseil paroissial

MONTAGNY - CHAMPVENT **Dimanche 24 mars**, à l'issue du culte de 10h, à Method. A l'ordre du jour : comptes 2018 et vie de la paroisse. Election du nouveau conseil paroissial pour la législature 2019-2024. Important : le conseil paroissial est toujours à la recherche de conseillers ; si vous vous demandez ce que fait un conseiller ou si vous avez envie de rejoindre l'équipe, contactez la pasteure, Anne-Christine Rapin, 021 331 56 47, ou l'un des conseillers.



Le nouveau stagiaire et sa famille : Daphné et Calen Gayle, et leur fils Zedek.

par ses propres moyens. Informations et inscriptions, jusqu'au **lundi 4 mars** : suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 ou 079 196 42 39.

Aînés

Judi 28 mars, 14h, à Suscévaz : loto. Chacun prend avec lui deux lots emballés. Suivi d'un goûter. Informations : Monique Crot, 024 459 16 48.

Vente des roses Terre Nouvelle

Samedi 30 mars, en matinée, vente de roses dans les villages, grâce à l'aide des catéchumènes accompagnés de paroissiens.

Cultes Ensemble

Dimanche 31 mars, culte famille, à **9h45**, à l'église de Bullet, présidé par Jean-Christophe Jaermann. Si vous avez besoin d'un chauffeur, n'hésitez pas à appeler la pasteure, 021 331 56 47.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontres à quinzaine après l'école : le jeudi à Chamblon et Method, et le vendredi à Champvent et Montagny. **Dimanche 17 mars**, culte à vivre en famille, animé par les enfants des groupes, à **10h**, à Champvent.

KT 9

Samedi 16 et dimanche 17 mars : week-end de catéchisme organisé par les ministres régionaux.

Samedi 30 mars, vente des roses dans les villages en faveur de Terre Nouvelle. Rendez-vous à **9h**, à la salle de paroisse de Method.

KT 11

Samedi 23 mars, de 9h à 14h30, préparation des Rameaux à Method.

INFORMATIONS UTILES

Pain du partage

Du **mercredi 6 mars au dimanche 21 avril**, vous pouvez acheter le pain du partage chez Bouba Douceurs à Method. Pour chaque pain vendu, 50 ct. seront versés à Pain pour le prochain, dans le cadre de la campagne de carême « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ».

Nouveau visage dans la paroisse

Dès le 1^{er} mars, Calen Gayle effectuera pendant une année et demie son stage pastoral chez nous. Il réside avec sa famille à Genève, et nous rejoindra dans nos activités paroissiales. Bienvenue Calen, et bon temps de stage chez nous !

REMERCIEMENTS

Votre soutien financier nous permet de vous proposer des activités sympathiques et variées, pour tous les âges : merci !

CCP paroisse : 10-14087-0.

PÂQUIER DONNELOYE

DANS LE RÉTRO

Culte du 6 janvier

Suite au culte, les galettes des Rois ont enchanté le palais de celles et ceux qui sont restés pour partager le repas de midi.

ACTUALITÉS

Culte partage, rappel

Chaque premier dimanche du mois, à Chêne-Pâquier, le culte explore de nouvelles façons de célébrer. Le culte est suivi d'un repas dans la salle de paroisse pour toutes celles et ceux qui le désirent. Une manière de favoriser la venue des familles dans notre paroisse ainsi que de renforcer des liens entre nous tous.

Dimanche 17 mars, à Chêne-Pâquier : culte à **9h30**, suivi de l'Assemblée paroissiale. Election du président et de la secrétaire de l'Assemblée paroissiale, ainsi que des conseillères, conseillers paroissiaux. Bienvenue à toutes et à tous.

Recueillement Taizé

Le premier **vendredi de chaque mois**, de **19h à 19h45**, dans l'église de Chavannes-le-Chêne. Le dernier recueillement aura lieu **le 7 juin**.

INFORMATIONS PAROISSIALES

Groupes d'Eveil à la foi

Suite aux rencontres des différents groupes d'enfants dans

les villages à l'occasion de Noël, nous proposons cette année quelques séquences de découverte d'une histoire biblique sur quatre rencontres. Les parents intéressés peuvent se signaler auprès du pasteur. Le calendrier et le thème seront fixés en concertation.

Conférence

Du village de Mbuji-Mayi (RDC) à Amsterdam. Six ans de fuite. Emmanuel Mbolela, réfugié, raconte son périple. Authentique, véridique, humble, émouvant!

Judi 21 mars, à 20h, au forum du collège de Brit, à Yvonand.

Entrée libre, chapeau (indicatif: 20 fr.).

Semaine de jeûne

Du 21 au 27 mars, salle de paroisse de Pomy, **à 19h**. Un groupe de jeûneurs se retrouve pour vivre ensemble cette expérience secouante, jeûner une semaine. Séance d'information **le 7 mars, 19h**, à Pomy. Toute personne en bonne santé pourra, sans autre, participer à cette semaine.

Elections au conseil paroissial

Dimanche 17 mars, à 9h30, au temple de Chêne-Pâquier. Assemblée paroissiale.

Durant cette Assemblée de printemps, il sera procédé à l'élection du président et de la secrétaire de l'Assemblée paroissiale. Sont candidats: président: Marco Cantoni; secrétaire: Nicole Mercier. Ainsi que des membres du conseil paroissial. Sont candidats: Mmes Josette Bovay, Marie-Claude Bovey, Jane-Line Correvon, Maribel Schwegler, Marianne Unger. Et M. Philippe Stauffer. Vous

êtes, toutes et à tous, les bienvenus.

Conférences - sorties et découvertes

Judi 21 mars, à 14h: à la salle de paroisse, conférence, suivie de son habituel thé-petits biscuits, au milieu d'échanges joyeux. Nous vous y attendons.

Scoutisme

Prochains rendez-vous:

Samedi 9 mars, au refuge du bois Moënoz.

Samedi 23 mars, au refuge du bois Moënoz.

Pour toutes demandes, informations, consultez le site de la troupe: <https://www.scoutmenthue.com>.

CCP de votre paroisse

10-27539-9: merci à toutes celles et ceux qui nous soutiennent. Votre aide nous est précieuse pour continuer nos activités et en créer de nouvelles.

Sites Web

Site paroisse: <http://paquier-donneley.eerv.ch>.

POMY GRESSY SUCHY

ACTUALITÉS

Semaine de jeûne

Le jeûne se déroulera du **21 au 27 mars**. Une réunion d'information aura lieu **jedi 7 mars, à 19h**, à la salle de paroisse de Pomy. Vous y êtes tous les bienvenus.

Assemblée de paroisse

Dimanche 10 mars, après le culte **de 9h**, à l'église de Pomy. Ouvert à toutes et tous! Une nouvelle législature commence: venez nombreux accueillir les nouveaux

conseillers! L'ordre du jour exact sera affiché sur le site internet et au pilier public, au plus tard dix jours avant.

Vente des roses

Samedi 30 mars, nos scouts et catéchumènes, accompagnés de conseillers et/ou de paroissiens, vendront des roses issues du commerce équitable dans certains villages de notre paroisse, en faveur de Pain pour le prochain, Action de carême et Etre paroissiens. Réservez-leur bon accueil. Prix de la rose: 5 fr.

Journée de la transition

Réservez d'ores et déjà le **dimanche 31 mars**. Avec la participation des écoles de Pomy, Cronay et Cuarny. Un papillon avec de plus amples informations vous parviendra début mars.

Wanted

Nous sommes à la recherche de conseillers ou conseillères de paroisse, d'équipiers ou d'équipières de village. Toutes les informations détaillées sur le site de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi

Mercredis 6 et 20 mars, 10h, chez la famille Gerber à Ursins (rue de l'Eglise 3) pour les enfants de 0 à 3 ans.

Cartes postales

POMY - GRESSY - SUCHY La plupart des villages ont reçu des cartes de vœux avec, au dos, les cultes qui y ont lieu. Si ce n'est pas le cas ou si vous en désirez d'autres, elles sont à disposition dans les églises. N'hésitez pas à vous servir!

Mercredi 3 avril, à 17h, à la cure de Gressy.

Culte de l'enfance

Rendez-vous tous les vendredis (hors vacances scolaires), à **12h** pour le groupe de Pomy, et tout de suite après l'école pour les groupes de Valeyres/Ursins, Ependes et Suchy.

Scoutisme

Les Flambeaux Suchy 3-Rivières: **samedi 9 et 23 mars, de 14h à 17h**, au refuge à l'orée de la forêt, près de la grande salle de Suchy. Inscription sous www.suchy-3rivieres.flambeaux.ch.

Groupe Scout de la Menthue: **samedis 9 et 23 mars, de 14h à 17h**, au refuge du bois Moënoz à Yvonand. Inscription sous www.scoutmenthue.com. Ce groupe participe à la vente des roses du 30 mars. Plus d'informations auprès de vos responsables.

KT 7-8-9

Une alternative au scoutisme. **Mercredi 13 mars, de 12h15 à 13h30**, à la Maison de paroisse d'Yvonand (prendre un pique-nique), et **de 15h45 à 17h**, à la salle communale sous le collège d'Ependes. Nous préparons les légumes pour la soupe de carême. Les enfants sont attendus **dimanche 17 mars** au temple d'Yvonand, à **10h30**, pour le culte. S'ensuit la soupe de carême à la salle de paroisse. Les catéchumènes participent à la vente des roses du 30 mars. Plus d'informations auprès du pasteur.

Soleil d'automne - réunion des deux groupes

Mercredi 20 mars, à 14h, dans la nouvelle grande salle de Pomy (salle du Levant). Mme Monique Schafroth, conteuse en patois avec traduction en français.

INFORMATIONS UTILES**Site internet**

Vous y trouverez toutes les nouvelles et les informations pour suivre la vie de votre paroisse, sans oublier les photos de nos différents événements. Rendez-vous sur www.pomygressysuchy.cerv.ch.

CCP paroisse 10-6725-1

Merci de votre soutien financier, il permet à la paroisse d'organiser toutes ses activités, de faire rayonner une présence chrétienne dans nos villages et d'étendre votre générosité à des œuvres proches et lointaines que la paroisse soutient.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la lumière de Dieu : Mmes Josiane Marrel d'Ursins, Nadine Perrin de Suchy, MM. Paul-André Guidoux de Cronay, Raymond Grin de Belmont et Roland Stücki, fils d'Erwin Stücki de Cronay.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident.

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Enteroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN**Gebäudeversammlung**

Sonntag, 3. März um 11 Uhr nach dem Gottesdienst.

Suppentag

Mittwoch, 6. März um 12 Uhr

15 im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon.
Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Frühstückstreffen für Frauen und Männer

Samstag, 9. März um 9 Uhr im Maison de Paroisse, Rue Pestalozzi 6, „Farbe bekennen“. Referent: Anita und Peter Henning, Pfarrer.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. März um 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. März um 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay/La Sarraz

Freitag 22. März um 14 Uhr bei Claire Keller, Enteroches 4.

Wahlen Kirchgemeinderat

Sonntag, 31. März um 10 Uhr 30 nach einem kurzen Gottesdienst.

Vorschau

Samstag, 13. April um 9 Uhr Frühstückstreffen für Frauen und Männer, Maison de Paroisse, rue Pestalozzi 6, mit Ruth Hofer, Thema: „Lieder-Schatz“.

Jugendarbeit, „Schärme“

Andrea Eggimann, Rue du Valentin 54, 1400 Yverdon-les-Bains
078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com.

CCP „Schärme“

10-725-4
Groupe év. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1
Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

YVERDON ACTIVITÉS COMMUNES

RENDEZ-VOUS**Recueillement du mardi**

Le mardi, 9h, au temple, recueillement et orgue.

Recueillement œcuménique mensuel

Le deuxième jeudi du mois, à 9h, à la chapelle du château.

Groupe des Tournesols

Vendredi 1^{er} mars, à 9h30, à Fontenay, étude biblique.

Vendredi 15 mars, à 14h, à Fontenay, jeux.

La chorale protestante

Vous invite à son repas de soutien du **vendredi 15 mars, à 19h**, à la maison de paroisse. Prix: 40 fr. Merci de vos inscriptions jusqu'au 1^{er} mars, auprès de Mme Christen, 024 534 33 98, martine.christen@gmail.com.

Terre nouvelle

Soirée d'information: Initiative pour des multinationales responsables.

Mercredi 13 mars, 19h30, paroisse Saint-Pierre (rue de la Maison-Rouge 14).

L'initiative pour des multinationales responsables demande que les entreprises multinationales dont le siège est en Suisse soient légalement tenues de mettre en place un devoir de diligence, afin de garantir le respect des droits humains et de l'environnement, aussi dans le cadre de leurs activités à l'étranger. Les Eglises ont un rôle important à jouer dans ce débat. Infos: Mme Gailloud, bgalloud@bluewin.ch, 079 777 36 51, ou pasteur Ndam, guillaume.ndam@cerv.ch, 079 600 80 84.

Vente des roses

La matinée de vente des roses aura lieu **le samedi 30 mars, dès 8h**, pl. Pestalozzi. Infos: Martine Lindanda, 078 679 68 45.

YVERDON FONTENAY LES CYGNES

Partage biblique

Jeudi 7 mars, de 17h à 18h30, à Fontenay: partage biblique animé par le pasteur Gloor.

Groupe de prière

Jeudis 28 février et 28 mars, à 17h, une heure de prière ensemble, ouverte à tous, au sous-sol de la sacristie de Fontenay.

Culte solidarité

Dimanche 10 mars, à 10h15, avec Thérèse Aubert.

Culte famille

Dimanche 17 mars, à 10h15.

Événements

Notre Assemblée paroissiale aura lieu **dimanche 24 mars**, à l'issue du culte de **9h30**, à Fontenay. Un nouveau conseil paroissial y sera élu pour remplacer Mmes et MM. Vial, Linder, Schülé et Marguerat, qui terminent leur mandat avec notre chaleureuse reconnaissance pour leur précieux engagement. Un nouveau pasteur pourrait vous être présenté pour occuper le poste à 100 % qui sera laissé vacant dès l'été. Merci de votre participation, qui témoignera de votre intérêt à la vie de notre communauté.

Chantée à Fontenay

Dimanche 31 mars, à 17h (heure d'hiver), avec le précieux concours de la chorale

protestante interparoissiale, direction Catherine Poncey Grandpierre : Crescendo, direction Corinne Tschumi : ainsi que le chœur de l'abbatiale de Romainmôtier, le chœur La Persévérance, de Vallorbe, et Horizons, tous trois dirigés par Michel Cavin. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Repas de soutien

Aura lieu le **samedi 25 mai, à 12h**, à la maison de paroisse. Réservations et inscriptions auprès de M. Jean-Louis Vial, 024 445 55 21.

YVERDON TEMPLE

LES RENDEZ-VOUS

Pavisud et La Villette

Jeudi 7 mars : partages bibliques, **9h**, à La Villette et à Pavisud.

Célébrations en EMS

Quatre-Marronniers/Ermitages, le **vendredi, à 15h30**.

Les soupes bibliques

Mardi 12 mars, de 18h à 20h, maison de paroisse.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, **mardi 19 mars, de 18h30 à 19h30**, au temple.

Assemblées paroissiales

Elles auront lieu **lundi 25 mars, à 19h30**, à Pavisud. Offre d'un départ en voiture à **19h15**, à la maison de paroisse. Collation prévue entre l'Assemblée ordinaire et l'Assemblée électorale qui suivra.

Concert de soutien

Vendredi 29 mars, 20h, au temple. Trio Michel Tirabosco (flûte de pan), Denis Fe-

dorov (accordéon) et Yulia Zimina (mandoline). Curieux d'aborder plusieurs styles différents et d'offrir au public un programme varié, les trois musiciens interpréteront des œuvres hautes en couleur et riches en expression, dans de magnifiques arrangements. Réservations au 079 298 99 58.

YVONAND

ACTUALITÉS

Amitié autour d'un repas

Chaque 1^{er} du mois : un repas « à votre bon cœur ». Inscription : Ginette Mingard, 024 430 19 84. A la Maison de paroisse, ch. de la Cure 2, Yvonand, **vendredi 1^{er} mars, dès 12h15**. Notez déjà le suivant (ce n'est pas une plaisanterie) : **lundi 1^{er} avril**.

Niédens concert

De la valse au tango argentin : découverte musicale de la richesse des danses classiques. Avec Jade Châtelain, clarinette, et Antoine Schneider, harmonium. Collecte pour le fond de restauration. A la chapelle de Niédens, à **17h. Dimanche 3 mars**.

Eveil à la foi

Avec les enfants de 2 à 6 ans et leur famille. Une nouvelle rencontre du parcours : « Parler avec Dieu. Des mots qui habitent nos prières, des mots qui s'envolent vers Dieu ». Chapelle catholique, à Yvonand, **de 15h30 à 16h30, mercredi des Cendres, 6 mars**.

Culte de l'Enfance

« La soupe », **de 12h à 13h40**, à la maison de paroisse, pour tous les enfants de 3P à la 6P. **En mars : les vendredis 8, 15, 22 et 29**. Les collectes des Noëls des enfants ont permis d'offrir : une vache por-



Concert en trio

Temple d'Yverdon-les-Bains
Vendredi 29 mars 20h

Michel Tirabosco Flûte de pan
Denis Fedorov Accordéon
Yulia Zimina Mandoline

Organisation : paroisse Yverdon-Temple

Entrée 30.- / AVS-AI 27.-

Réservations au 079 298 99 58

tante, quarante poules, quarante canards, deux brebis, quatre chèvres et deux porcelets. Merci beaucoup !

KT 7-8-9

A la maison de paroisse, **mercredi 13 mars, de 12h15 à 13h30**. Soupe de carême le **17 mars**, et vente de roses le **30 mars**.

Pour les aînés

Les aînés sont invités à écouter et apprécier deux conteuses et une collation, à la maison de paroisse, à 14h, **mercredi 13 mars**.

Offrez une rose

Les catéchumènes et quelques scouts vendront des roses au profit de la campagne de carême PPP/AdC. Au centre d'Yvonand, **dès 9h, samedi 30 mars**.

Assemblée paroissiale

Lors de l'Assemblée de printemps, vous pourrez également élire les organes paroissiaux pour la prochaine législature. Soutenez ces personnes qui s'engagent en votant pour elles. Après le culte court de 10h, au temple d'Yvonand, **dimanche 31 mars**.

Concert Pleins-Jeux

L'ensemble Tri i Dve avec violoncelle, harpe, accordéon est un peu différent : pas de violoniste, mais un clarinetiste Atanas Marinov pour des musiques traditionnelles européennes et balkaniques, entre des mélodies klezmer et musiques de salon viennoises et italiennes. Entrée libre, collecte. Attention : Assemblée générale à **17h**, concert à **18h. Dimanche 31 mars**. ▴

Soupe de carême

YVONAND Dans le cadre de la campagne PPP/AdC. « Prenons part au changement », les catéchumènes préparent la soupe. Elle sera servie chaude, après le culte et la messe de **10h30**. Le principe : une soupe bien accompagnée contre un don à la collecte en faveur de la campagne : maison de paroisse, **dès midi. Dimanche 17 mars**.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2019

LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS 8h, au temple d'Yverdon (Pestalozzi), culte liturgique avec cène.

LE LUNDI À QUINZAINE 20h à 21h, Grandson. Prier, échanger, méditer et partager un moment d'amitié.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon-temple, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des deux paroisses réformées d'Yverdon.

LE 1^{ER} JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, prière avec les chants de Taizé.

LE 2^E JEUDI 9h, Yverdon, chapelle du château: recueillement œcuménique mensuel. Ouvert à tous, dans un cadre exceptionnel.

CHAQUE JEUDI 19h30 à 20h, Yvonand, maison de paroisse. Cheminer et intercéder pour le monde.

LE 1^{ER} VENDREDI DU MOIS 19h à 19h45, Chavannes-le-Chêne, apprendre et prier les répons de Taizé.

QUATRE-MARRONNIERS ET ERMITAGES Célébration chaque vendredi, à 15h30, ouverte à tous.

EMS Pour les dates et horaires des cultes EMS, merci de contacter les aumôniers responsables.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. **9h45**, L'Auberson, cène. **10h**, Bonvillars, cène, J.-N. Fell. **10h**, Provence, J. Menétray. **10h**, Grandson, F. Lemrich. **10 Uhr**, Yverdon Kirche, Plaine 48, KG-Versammlung. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, O. Bader. **10h**, Yvonand, cène, F. van Binsbergen. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, participation de la chorale protestante, D. Gloor. **10h30**, Chamblon, A.-C. Rapin. **10h30**, Cronay, A. Ledoux. **10h30**, Chêne-Pâquier, C. Nicolet van Binsbergen. **17h**, Suchy, A. Ledoux, cène.

DIMANCHE 3 MARS 8h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. **9h**, Ursins, A. Ledoux. **9h45**, Sainte-Croix. **10h**, Champvent, cène, A.-C. Rapin. **10h**, Fiez, cène, J.-N. Fell. **10h**, Onnens, cène, S. Gabrieli. **10h**, Grandson, cène, F. Lemrich. **10h**, Yverdon, chapelle de l'hôpital. **10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Reiner Siebert. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. **10h**, Yvonand, F. van Binsbergen. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, cène, D. Gloor. **10h30**, Gressy, cène, A. Ledoux. **10h30**, Chêne-Pâquier, culte famille avec repas après le culte, J.-T. Baldensperger.

DIMANCHE 10 MARS 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. **9h**, Pomy, A. Ledoux, puis Assemblée paroissiale. **9h**, Donneloye, cène, J.-T. Baldensperger. **9h45**, Bullet, cène. **10h**, Concise, A.-C. Rapin. **10h**, Grandson, célébration œcuménique sous cantine Brandons, S. Jaccaud Blanc. **10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Peter Henning. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Montagny-près-Yverdon, S. Gabrieli. **10h**, Vugelles, culte « Tous ensemble », J.-N. Fell. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, T. Aubert. **10h30**, Niédens, J.-T. Baldensperger. **17h**, Sainte-Croix, salle de la cure « Taizé ».

VENDREDI 15 MARS 10h, Giez, petite célébration avant soupe de carême, S. Jaccaud Blanc.

DIMANCHE 17 MARS 9h, Grandson, cène, Assemblée paroissiale suivi d'un apéritif, F. Lemrich, S. Jaccaud Blanc. **9h30**, Chêne-Pâquier, suivi de l'Assemblée paroissiale et de l'assemblée électorale pour le Conseil, J.-T. Baldensperger. **9h45**, L'Auberson. **10h**, Provence, J. Menétray. **10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Christian Brand. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, O. Bader. **10h**, Champvent, cène, A.-C. Rapin. **10h**, Villars-Burquin, J.-N. Fell. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, cène, C. Collaud. **10h30**, Valeyres-sous-Ursins, J.-M. Diacon. **10h30**, Yvonand, + soupe de carême, F. van Binsbergen.

DIMANCHE 24 MARS 9h, Bioley-Magnoux, F. van Binsbergen. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, D. Gloor. **9h45**, Sainte-Croix, cène. **10h**, Bonvillars, cène, J.-N. Fell. **10h**, Concise, S. Gabrieli, suivi de l'Assemblée paroissiale. **10h**, Grandson, F. Lemrich. **10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Kristin Rossier. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, C. Mairhofer. **10h**, Method, culte, baptême, animation pour les enfants, suivi de l'Assemblée paroissiale, A.-C. Rapin. **10h30**, Cronay, cène, A. Ledoux. **10h30**, Yvonand, F. van Binsbergen. **17h**, Suchy, cène, A. Ledoux.

DIMANCHE 31 MARS 9h45, Bullet, culte sous-régional. **10h**, Champagne, C. Collaud. **10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Vorstand / Wahlen. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Yvonand, suivi de l'Assemblée paroissiale, F. van Binsbergen. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, D. Gloor. **10h30**, Cronay, « Transition », A. Ledoux. **10h30**, Donneloye, J.-T. Baldensperger. ▲



ADRESSES

NOTRE REGION SITE www.nordvaudois.eerv.ch **CCP RÉGIONAL** 10-4478-1 **PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Daniel Gloor, 021 331 58 74 ou 079 234 37 90, daniel.gloor@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** François Lemrich, 021 331 56 68, francois.lemrich@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Fabienne Steiner, rue du Pré 12, 1400 Yverdon-les-Bains. Ouvert sur rendez-vous, 078 866 54 42, fabienne.steiner@tranquille.ch **PRÉSIDENTE** Monique Winkler, 024 454 29 54 monique.winkler@eerv.ch **CAISSIER** Michel Gfeller, 024 425 27 70, rue du Général Guisan 5, 1400 Yverdon-les-Bains. michel.gfeller@eerv.ch **TRÉSORIER** Chantal Bujard Bovey, 078 815 93 98, jlch.bovey@bluewin.ch **FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Présidence vacante. Correspondance à adresser à fabienne.steiner@tranquille.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Présidente Jacqueline Serex-Bousrih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com **MINISTRE RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Thierry Baldensperger, 021 331 58 91, route de Molondin 22, 1464 Chêne-Pâquier, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ SITE nordvaudois.eerv.ch/category/presence-et-solidarite **CCP** Présence et solidarité 17-450923-0 Merci de mentionner Précarité ou Roulotte **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 077 49 00 65 **PRÉCARITÉ** therese.aubert@eerv.ch, 021 331 57 15 **AUMÔNERIE DES EMS** Mont-Riant, Manureva et Bugnon, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **RSB.JVD** de Sainte-Croix, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **LES JARDINS DE LA PLAINE ET LES DRIADES** christian.mairhofer@eerv.ch, 077 439 00 65 **LES 4 MARRONNIERS**, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch, 079 432 90 18.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT SITE nordvaudois.eerv.ch/category/enfance **CCP** Formation et accompagnement 17-520525-0 **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS DE JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES (15-25 ANS)** CAJO, rue du Pré 12-14, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch; 078 891 04 03, clara.vienna@eerv.ch. **ANIMATRICE CATHOLIQUE DU CAJO**, 076 511 54 78, lusia.shammas@cath-vd.ch **CCP DE L'ASSOCIATION DU CAJO** 17-485656-8 **INTERNET** www.cajo.ch.

L'ARNON MINISTRE Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72 jean-nicolas.fell@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Isabelle Taillefert, 024 534 57 05 **SITE** larnon@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-25794-3.

BALCON DU JURA MINISTRES Jean-Christophe Jaermann, pasteur, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Caroline Zäch, 024 454 41 26 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h Courriel paroisse_balcon@outlook.com **SITE** www.balcondujura.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-7439-2.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Poste vacant, rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Pasteur remplaçant Patric Reusser, PLA-La Broye Natel 078 699 93 30 **PRÉSIDENT** Paul Keller, 021 866 70 19, pc.keller.entreroches@gmx.ch **CCP** paroissial 10-2604-1 **JUGENDGRUPPE « SCHÄRME »** Yverdon jg.schaerme@gmail.com **SITE** www.jg-schaerme.ch **JUGENDARBEITERIN** Andrea Eggimann, 078 929 24 00.

GRANDSON MINISTRES François Lemrich, pasteur 021 331 56 68, francois.lemrich@eerv.ch, Suzanne Jaccaud Blanc diacre 021 331 56 58, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch **PRÉSIDENT** Boris Voirol, 079 329 75 76, boris.voirol@yahoo.fr **SITE** www.grandson.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-19067-9.

MONT-AUBERT MINISTRES Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. Jacqueline Menétrey, pasteure, 021 331 57 68 ou 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Jacqueline Raschle, 024 436 25 92 **SITE** www.montaubert.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-10148-5.

MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Martine Geretti, 024 459 16 31 (le soir) **SITE** www.montagnychampvent.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-14087-0.

PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Thierry Baldensperger, pasteur, 021 331 58 91 ou 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Marianne Unger, 024 433 15 76 **SITE** www.paquier-donneloye.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-27539-9.

POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Alain Ledoux, pasteur 021 331 58 94 ou 076 760 14 50, alain.ledoux@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Danielle Roulier, 024 426 35 61 **SITE** www.pomygressysuchy.eerv.ch **CCP** paroissial 10-6725-1.

YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRES Christophe Collaud, pasteur, 021 331 56 05, christophe.collaud@eerv.ch, Daniel Gloor, pasteur, 021 331 58 74, daniel.gloor@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Christine Vial, 024 445 55 21, chryverdon@gmail.com **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains **SITE** www.yverdonfontenaylescygnes.eerv.ch **CCP** paroissial 17-326878-7.

YVERDON - TEMPLE MINISTRES Olivier Bader, pasteur, 021 331 58 64 ou 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch Sophie Mermod-Gillieron, pasteure, 077 432 90 18, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55 **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch **RAIFFEISEN** CH73 8047 2000 0031 1706 8.

YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch. **SITE** www.yvonand.eerv.ch **RAIFFEISEN** CH73 8047 2000 0031 1706 8. ▀

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale ?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet ?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante ?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier ?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un ?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le *Crédit Suisse* pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise ?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi ?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme ?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer